



Accompagner les apprenant-es dans leurs projets d'avenir : Orientation, lutte contre le décrochage et les stéréotypes

Le dispositif TOI-GAIA

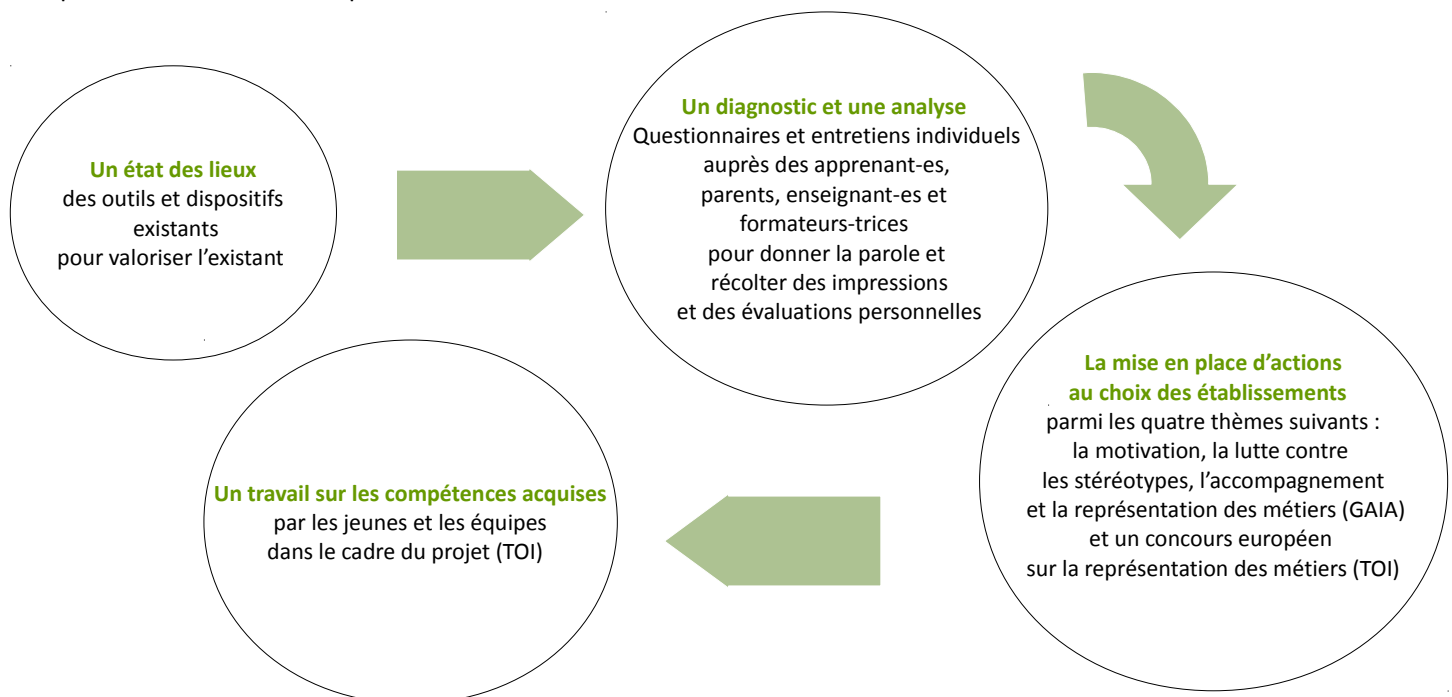
La réussite scolaire et le devenir professionnel des jeunes sont au cœur des préoccupations de l'enseignement agricole. Cette volonté de la réussite de toutes et tous se décline notamment à travers l'orientation et l'accompagnement des jeunes tout au long de leur parcours de formation.

Initié en 2013, **le dispositif TOI-GAIA** a pour but de développer la motivation des jeunes en les rendant acteurs de leur parcours scolaire et professionnel en donnant du sens à leur présence dans l'établissement par le biais d'une réflexion autour des processus et des compétences en jeu au moment de l'orientation. Ce dispositif contribue également à lever l'autocensure des jeunes par un travail sur la connaissance de soi et permet une ouverture du « champ des possibles » sans discrimination.

Ce dispositif fait écho au projet stratégique national de l'enseignement agricole (loi d'avenir de l'agriculture octobre 2014) qui vise à développer une orientation positive, insérer l'enseignement agricole dans le service public d'orientation et renforcer l'accompagnement du projet personnel et professionnel pour l'ensemble des apprenant-es en favorisant l'insertion scolaire et sociale des apprenants, l'égalité des chances filles-garçons (convention interministérielle et feuille de route du MAAF) et l'accueil et la réussite des personnes en situation de handicap.

Le dispositif inclut un projet européen (TOI-co-building a good guidance) qui fait suite à un projet européen Leonardo partenariat qui a reçu la distinction de « star project 2011 » (European Award) et un projet national (GAIA-Gérer l'accompagnement individuel des apprenants) qui est la déclinaison française du projet TOI.

Le dispositif se décline en 4 étapes :



Les objectifs de ce document :

Valoriser la démarche du dispositif TOI-GAIA, et l'engagement des différents acteurs ;
Faire une synthèse des échanges ayant eu lieu lors du séminaire national du 29 Septembre 2015.



Étude de Montpellier SupAgro Florac

L'équipe en charge de cette mission à Montpellier SupAgro Florac s'est rendue dans 4 établissements inscrits dans le dispositif GAIA pour analyser et capitaliser les expériences, afin de proposer et mettre en œuvre une stratégie de diffusion en direction de l'ensemble de l'enseignement agricole et d'alimenter la réflexion institutionnelle d'une éventuelle généralisation du dispositif. Il en ressort :

Du côté des apprenant-es

En arrivant dans l'enseignement agricole, ils considèrent dans l'ensemble, avoir fait un véritable choix d'orientation qui s'inscrit dans leur projet d'avenir. Les leviers, pour leurs choix d'orientation, sont les journées portes ouvertes, les mini-stages, les rencontres avec des professionnels et des anciens élèves. Ils aimeraient d'ailleurs que ces rencontres soient plus nombreuses.

Ils trouvent important de pouvoir travailler sur leur orientation avec une personne ou une équipe dédiée, dans un espace-temps spécifique, propice à l'instauration d'un climat de confiance. Dans ce sens, ils regrettent l'absence d'un conseiller d'orientation.

Les apprenants souhaitent avoir une considération au-delà des notes et de l'enjeu de l'examen. Ils expriment également l'importance du rôle des assistants d'éducation dans les échanges sur cette thématique.

Du côté des des équipes éducatives

Elles mettent en avant la diversité des pratiques et des dispositifs dans l'accompagnement des apprenants, mais interrogent notamment le tutorat en terme de compétences attendues.

Certains identifient les freins dans les différences de représentation et le niveau d'engagement qui existent au sein des équipes. Cela peut provoquer des problèmes de cohésion et des manques de connaissances sur l'orientation.

Elles insistent sur la nécessité de temps formels pour connaître l'élève et d'un travail à mener sur les compétences psychosociales pouvant favoriser l'estime de soi des apprenants et leur projection scolaire et professionnelle.

Résultats majeurs issus du dépouillement des questionnaires 2013-2014 (entre parenthèses, résultats européens)

Le choix d'orientation des jeunes

50,6 % (48,4 %) des jeunes ont choisi leur formation pour apprendre un métier, 34,7 % (20,4%) pour le programme de formation, 31% (36 %) pour l'impression positive de l'établissement et 20,8 % (26,8 %) parce que cela leur donne de bonnes opportunités de travail et de salaire...

79 % (80,6 %) disent avoir reçu suffisamment d'informations pour faire leur choix.

69 % (53,4 %) des apprenant-es pensent que de travailler sur l'orientation les aide à confirmer leur choix professionnel, 47,5 % (36 %) de mieux connaître le secteur professionnel de la formation, 12,6% (23,3 %) de mieux se connaître soi-même, 18 % (20,3 %) de mieux connaître le marché du travail, 8,7% (17,8 %) d'avoir de meilleures relations avec les autres et 8,6 (9,1%) pensent que cela ne les aide pas.

46,3 % (40,3 %) pensent que le travail sur l'orientation ne les prépare pas assez pour leur vie professionnelle future.

55,7% des filles (50,8%) et 35,9 % (41,7 %) des garçons disent avoir des difficultés dans leur parcours d'orientation...

Le regard des adultes

50,9 % (47,5,1%) des parents et 69,1 % (58,5 %) des membres des équipes disent que les jeunes ont choisi leur formation "pour apprendre un métier".

47,9 % (33,6%) des parents et 45 % (33,6 %) des personnels disent que c'est "pour le programme de formation"...

Préconisations

Au vu des premiers éléments d'analyse, un certain nombre de préconisations sur la mise en place du dispositif peuvent être formulées :

Pour favoriser la cohésion des équipes, il est nécessaire d'avoir une culture partagée dans l'établissement et une politique de formation des équipes. Ce point peut être facilité par l'intégration de la démarche GAIA dans le projet d'établissement.

Pour favoriser l'accompagnement personnalisé des élèves et leur mise en confiance, il est important d'identifier des personnes ressources, par le tutorat par exemple, et de mettre en place un temps et un lieu dédiés.



Un séminaire national de retours d'expériences sur ce dispositif et de mises en perspective

Ce séminaire a eu lieu le mardi 29 septembre 2015 à l'École nationale Vétérinaire d'Alfort. Il a rassemblé 12 établissements de 11 régions et fut l'aboutissement de l'implication dans ces 2 projets de 29 établissements issus de 15 régions françaises : Aquitaine, Basse Normandie, Bourgogne, Bretagne, Centre, Champagne Ardenne, Corse, Guadeloupe, Ile de France, Languedoc Roussillon, Lorraine, Martinique, Pays de la Loire, PACA et Poitou-Charentes.

Quelques exemples d'actions en région

Aquitaine

En CFA, re-motivation des CAPa, suppression des conseils de classe, et mise en place d'un temps spécifique de bilan individuel de formation en présence des parents et du maître d'apprentissage.

Basse Normandie

Un Enseignement à l'Initiative de l'Etablissement (EIE) sur la découverte des métiers de la filière agroéquipement avec une alternance de rencontres de professionnels en entreprise et de recherches documentaires, avec production d'une fiche métier présentée à l'oral au reste de la classe.

Bretagne

Mise en place d'un tutorat en 1^{ère} BTSA PA et PV, classes avec un taux de décrochage important pour les élèves issus de bac professionnel dû entre autre à une mauvaise estime de soi, et des problèmes de méthodologie. Un document a été réalisé pour préciser le cadre du tutorat. Accompagnement des élèves en situation de handicap avec formation sur site de 12 enseignants.

Guadeloupe

En association avec l'insertion des BAC PRO 2H, 2 CGEA, 2AP, mise en place d'ateliers sur la connaissance de soi et d'un dossier d'accompagnement comprenant entre autre un bilan du parcours du jeune.

PACA

Accompagnement spécifique par la chargée locale de prévention sur 1 heure semaine en binôme avec l'enseignante de français pour accompagner un groupe de 4 élèves de CAPa en situation de difficulté (problème de concentration, de motivation et de savoirs de base).

Conclusions du séminaire

Ce dispositif propose donc :

- ◆ Un travail qui engage l'ensemble des acteurs de l'orientation
- ◆ Un véritable outil de pilotage pour l'accompagnement des jeunes pour favoriser la persévérance scolaire

Il permet :

- ◆ La mobilisation de la communauté éducative
- ◆ L'amélioration du ressenti des jeunes
- ◆ Un travail sur les discriminations de genre et de filière
- ◆ La mise en place de véritables dynamiques régionales
- ◆ La durabilité des projets

Les axes de réflexion sur ce dispositif :

- ◆ Comment s'appropriier un projet qui a été construit par d'autres ?
- ◆ Comment valoriser les compétences acquises hors cadre scolaire ?

Intervention du grand témoin Loïc BRAIDA, Montpellier SupAgro

Le grand témoin, a noté l'engagement de tous les acteurs, et la qualité des « pépites » sorties des débats lors des trois tables rondes. Il a souligné que ces deux projets ont su prendre en compte l'importance de savoir concilier des actes individuels avec des dynamiques collectives en lien direct avec le thème de « l'ancrage ».

Pour conclure, il a rappelé que l'on entre dans un établissement pour devenir quelqu'un, pour grandir, que c'est un lieu de vie, un lieu d'envie.

Témoignages d'élèves et retours d'expériences des équipes éducatives sur la mise en place de ce dispositif

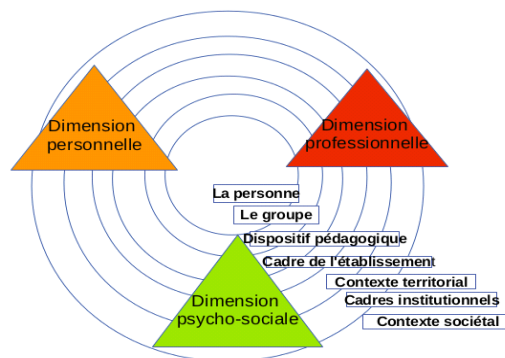
Les élèves ont souligné l'importance d'avoir été acteurs dans ces projets. Ils ont apprécié d'avoir été entendus et qu'on leur demande leur avis lors des questionnaires et des entretiens.

Pour le concours européen, ils affirment avoir gagné en autonomie, avoir vécu l'école « autrement », ainsi qu'une véritable expérience de groupe (élèves et enseignants confondus).

Les membres des équipes éducatives ont souligné que ces projets ont facilité et provoqué des débats au sein des équipes qui se sont questionnées sur le sens à donner aux apprentissages. Ils ont mis en évidence la nouveauté et l'importance des entretiens semi directifs ainsi que le fait d'avancer ensemble avec les élèves.

Ces projets leur ont permis de découvrir les jeunes de façon différente, en tant que futurs professionnels et en tant que personnes.

Au niveau régional, les correspondant-es ont dit avoir souvent inscrit ces projets dans la continuité de dispositifs antérieurs. Certains ont insisté sur le fait que ces actions ont permis d'instaurer une véritable dynamique régionale sur le thème de l'accompagnement des jeunes et de leur insertion sur le marché du travail. Ils ont mis en évidence l'importance de la posture régionale, d'interface, de rôle de facilitateur entre le niveau national et celui des établissements.



Adapté de l'ARENE de Y. FUMAT 1996
Grille d'intelligibilité d'un système : les dimensions en jeu dans l'orientation de l'élève

Pour en savoir plus sur le dispositif TOI-GAIA

Pour mettre en place la démarche : consultation du site dédié au dispositif TOI-GAIA :

<http://wikis.cdrflorac.fr/wikis/GAIAetTOI/wakla.php?wiki=PagePrincipale>

Pour consulter les résultats des questionnaires et des entretiens :

www.chlorofil.fr/egalite

Pour visionner les productions des jeunes dans le cadre du concours européen sur la représentation des métiers (classement par métier) :

<http://www.goodguidanceplus.eu/index.php/fr/>

Pour consulter la plate forme de travail du partenariat européen (en anglais) :

<http://www.goodguidance.eu/>

Pour connaître l'ensemble des actions menées par le réseau national insertion-égalité depuis 2002 :

<http://www.chlorofil.fr/vie-scolaire-et-etudiante/egalite-filles-garcons.html>

Contacts :

Anne Giraudel, animatrice du réseau et coordinatrice du dispositif : anne.giraudel@educagri.fr,

Sandra Zemouli, chargée de mission BVIE : sandra.zemouli@agriculture.gouv.fr

